



Les Jeux d'Hiver se jouent aussi en été

Loisirs et culture en VIP

Une sono en Adamson qui "envoie du bois" (Canadien) au beau milieu d'un parc urbain orné d'essences Bruxelloises. Et, pour allumer le feu, du Lab Gruppen, un autre acteur venu du grand nord. Oufi ! (ça alors !). Nous voilà donc diligenté pour aller rendre compte de ce qui se passe à l'endroit.



Tout a véritablement débuté en 1988, quand les étudiants Christophe Brochier et Stéphane Rutté, frustrés de la fermeture de leur club préféré, projettent de recréer un endroit pour les bruxellois en quête de fête. Olivier Stulemeijer et son réseau d'influence les rejoignent un peu plus tard et le trio parvient à matérialiser son projet. Tout leur réussit jusqu'à la nuit tragique du 6 décembre 2005 où un incendie détruit en partie le bâtiment historique, classé au monuments et propriété de la Ville de Bruxelles. L'événement défraie la chronique et la décision de reconstruire à l'identique s'impose. Entretemps, l'équipe maintient l'activité en la délocalisant dans un établissement situé à l'autre extrémité du parking. Deux semaines seulement après le sinistre, les inconditionnels du club retrouvent les Jeux d'Hiver, au prix, il est vrai, de quelques concessions : pour circuler d'une salle à l'autre, ils tolèrent de passer sous des bâches non imperméabilisées. C'est dire le degré de fidélisation. Le nouveau bar carré, le restaurant et le bar salon sont officiellement inaugurés en 2009. Quelques mois plus tard, c'est au tour du club le Patio, qui fait sensation avec son bar central escamotable. L'année suivante, les Jeux d'Hiver accueillent une première exposition d'artistes au bar of Modern Art, lieu agrémenté d'une grande verrière au travers de laquelle le regard se perd dans le sous-bois.

LA QUALITÉ DE SERVICE ET L'ESPRIT FESTIF ÉLEVÉS AU MÊME DEGRÉ QUALITATIF

Quelques minutes suffisent depuis le centre ville pour rejoindre les Jeux d'Hiver. Nous arrivons de bonne heure pour dîner, mais il nous faut déjà user plusieurs fois du « clignoteur » pour finalement stationner sur le grand boulevard circulaire. Le complexe est situé dans le Bois de la Cambre, un espace vert imaginé au 19^e siècle et décrit comme un véritable "poumon vert" pour les bruxellois. L'endroit jouit d'une grande notoriété et rassemble sans distinction et dans un même élan festif quatre décennies. De quoi en rester paf (bouche bée). L'entrée du restaurant est balisée depuis la terrasse qui sert d'espace fumeur en soirée. Le lieu partiellement couvert par un auvent en toile est sonorisé à l'aide de quatre enceintes passives deux voies CB1 avec amplification Lab Gruppen. Elles assurent le rappel du programme musical du bar carré à un niveau sonore d'ambiance propice aux conversations. Scindé en cinq espaces : Restaurant, lounge bar, bar salon, accueil club et galerie d'exposition et club Patio, le complexe peut être en tout ou partie privatisé et chacun des espaces intègre des aménagements spécifiques et des médias conformes à ce mode d'exploitation pluriel. Premier témoin, le rideau métallique amovible installé dans le corridor qui mène aux toilettes et relie la partie club et Modern Art à celle du restaurant et des bars lounge et salon. Singu-



1 / Cédric d'Alcantara, directeur managing des Jeux d'Hiver (au centre), Ludovic Vandegoer et Guillaume Canart, société Inytium.

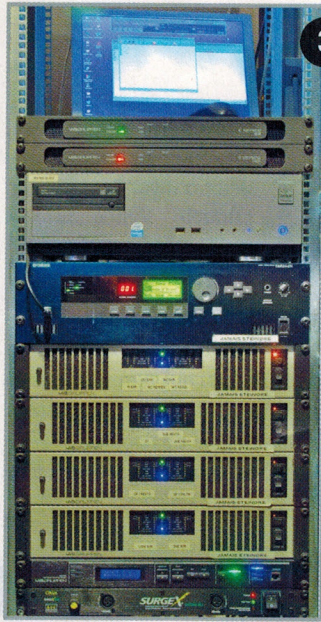
2 / Au chapitre de la vidéo, le restaurant et le salon intègrent en trompe-l'œil des âtres de cheminées composées chacune de 3 projecteurs extra grand angle. Ils sont pilotés par le software Arkaos, qui permet de bien maîtriser le recouvrement des images des vidéoprojecteurs. Le programme musical des Jeux d'Hiver est mixé en direct par un pool de deejays en résidence. Les deux régies installées au bar lounge et au Patio sont identiques : Pioneer CDJ1000 MKIII et DJM800.



larité commune aux toilettes hommes et femmes, les haut-parleurs plafonniers qui diffusent le signal audio de vidéo projetées sur des écrans 19 pouces dissimulés derrière des miroirs sans tain. Précision non technique, on ne se glisse pas derrière le miroir sans tain (!). L'intégration audio, éclairage et vidéo confiée à la société Inytium, a été réalisée étape par étape selon un développement planifié.

DME64N ET MY8-ADDA96 AU CONTRÔLE ET À L'AIGUILLAGE

Une paire de processeurs Yamaha DME64N dotés de cartes d'extension à 2 x 8 canaux (in et out) MY8-ADDA96 assurent, via le logiciel dédié DME Designer, l'assignation des sources, le matricage et le traitement de la diffusion sur zones : contrôle, égalisation, délai, bref, la capacité de traitement dont sont dépourvues les unités d'amplification dédiés à l'installation Série C Lab Gruppen. Contrepartie, les amplificateurs 4 ou 8 canaux de cette série ont d'autres qualités. Outre l'héritage technologique de la marque, ils permettent à l'installateur de configurer la puissance et le type de charge pour chacun des canaux de l'amplificateur (4, 8,

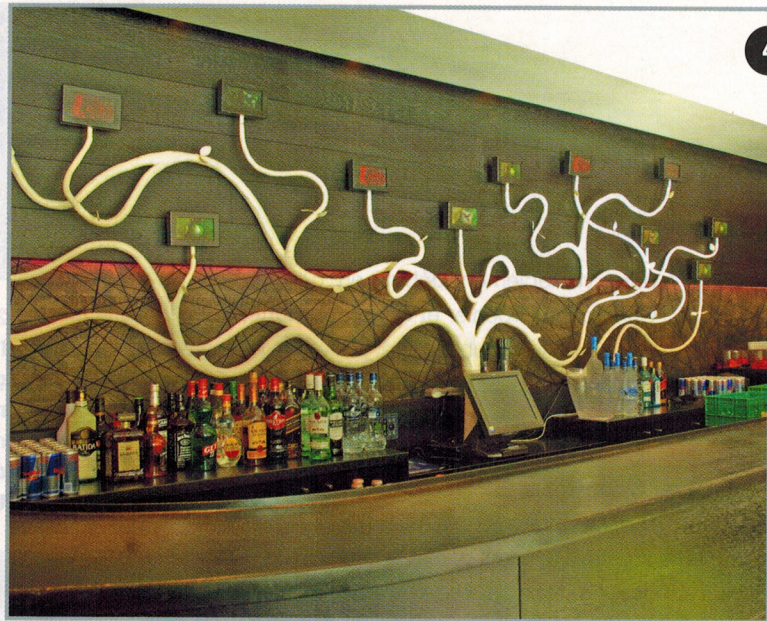


3

3 / Baie bar lounge : Quatre amplis empruntés à la série C Lab Gruppen. Le contrôleur NLB 60 Lab Gruppen permet de visualiser l'état des amplificateurs (surveillance et contrôle local et à distance possible via réseau Ethernet/ NomadLink). Un SurgeX SX12-7 câblé en amont sécurise l'ensemble de l'électronique en cas d'anomalie électrique.

4 / Bar salon : Des branches d'arbre aux terminaisons ornées de douze petits moniteurs 7". L'endroit est sonorisé avec six enceintes CB1 et un caisson B118, respectivement nourris par des canaux d'amplificateurs C28-4 et C48-4.

© A-M.M.



4

© A-M.M.

16 ohms ou ligne 70 /100V). Une première baie technique hébergée dans la cabine des deejays du bar lounge (ou bar carré, c'est du pareil au même) regroupe l'amplification des zones du restaurant, du bar carré, du bar salon et le monitoring en cabine assuré par deux enceintes MX10. Les scènes configurées en presets dans le DME64N permettent de surveiller les niveaux dans les différentes zones, exception faite au bar carré et au restaurant où des télécommandes déportées ICP1 autorisent le personnel à déterminer le volume sonore convenable sur l'espace à l'instant t. On profite du menu pour détailler la sonorisation composée de six satellites CB1 et d'un caisson B118. Inutile de préciser qu'il y a largement de quoi couvrir le brouhaha des convives, tout au moins, d'interdire la compréhension des propos tenus aux tables voisines. La même configuration se reproduit côté bar salon où les traditionnelles étagères, bouteilles et doseurs de l'arrière bar ont cédé la place à une œuvre : Des branches d'arbre aux terminaisons ornées de petits écrans 7" où sont diffusés clips, messages de promotion ou d'information. Inyrium a concocté à partir de quatre flux vidéo méticuleusement synchronisés une animation vidéo originale donnant l'illusion d'une floraison. Le printemps en toute saison !

QUAND C'EST CARRÉ...

Après avoir satisfait notre palais d'épicurien, nous nous retrouvons accoudé au bar carré, déjà très peuplé, et où l'ambiance bat son plein. Espace ouvert entre le salon, le restaurant et le corridor qui dessert l'autre côté du complexe, le bar lounge – carré concentre l'animation des trois espaces. Pas besoin ici de quitter son cocon pour se rendre sur le dancefloor. Il n'y en a pas, et si la programmation qui se veut commerciale titille les neurones, on se laisse aller à danser avec les stars, là même où l'on campe. Petit détail qui interpelle, les breuvages sont servis dans des verres en verre et non en plastique comme il est de devenu coutume dans notre hexagone. Du champagne servi dans du plastique, dans le

carré VIP et au tarif pratiqué, flûte alors ! La diffusion associe quatre enceintes MH121.5 Adamson installées à la verticale aux quatre coins de la salle. Ces enceintes conventionnelles large bande sont ici commutées en actif. Elles sont associées à deux caissons de grave Metrix Sub, empruntés à la série Ligne Source, un caisson remarqué pour sa compacité, préconisé pour le théâtre ou la discothèque. Une paire de CB1 sert à déboucher l'aplomb du bar. Juger une sonorisation sur la seule foi d'une écoute en situation peut à raison être classé au rayon de la subjectivité. Il n'empêche que le confort de l'écoute peut s'apprécier sur d'autres critères que le rapport technique. A de rares exceptions (qualités des sources musicale), l'ensemble se montre cohérent et le niveau sonore maîtrisé. Il est donc possible de débiter la soirée et de la



5

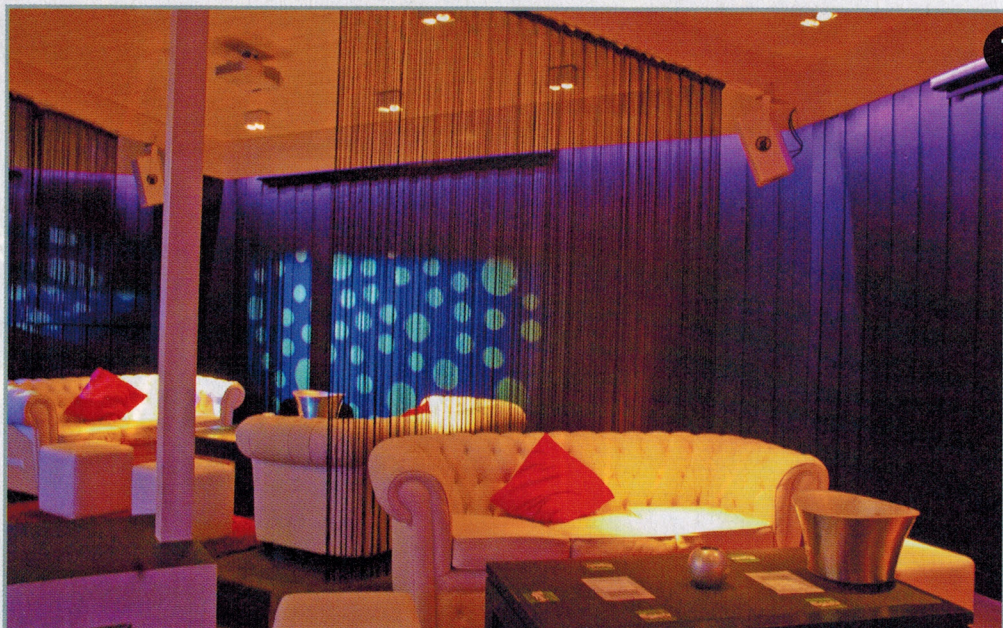
© A-M.M.

5 / L'accueil du Patio et le Modern Art sont discrètement sonorisés en haute fidélité à l'aide d'enceintes WM4. Compactes, elles passent quasiment inaperçues, intégration oblige. Ces deux volumes sont aussi exploités en marge du restaurant et du club, pour l'organisation d'expositions à vocation culturelle.



6

© A.M.M.



7

© A.M.M.

6 / Le son façade côté jardin du Patio pour le live en Point 15 Adamson. Le coaxial est dans tous les cas le meilleur choix quand il s'agit de proximité. Le grave est traité en Point 215 et MDC1, un caisson qui s'inscrit dans la lignée des Metrix Adamson. Inytium a intégré au stade de l'étude la notion d'exploitation plurielle, au niveau même du Patio où le bar escamotable permet de libérer l'espace pour le live ou la conférence.

7 / Patio : Quatre vidéoprojecteurs pour des effets de type gobos sur les murs des petits salons. En configuration club, le système exploite une multidiffusion composée d'enceintes coaxiales Point 8. Là encore l'amplification est confiée aux amplificateurs de la Série C Lab Gruppen. Un second DME64N Yamaha permet de router n'importe quelle source sur tout ou partie des salles des Jeux d'hiver. Une conception exigée pour la privation partielle de l'établissement.

terminer aux Jeux d'Hiver sans en ressortir avec les oreilles qui sifflent. Passé le service de restauration, il n'est plus possible d'accéder au complexe depuis la terrasse et le public doit se présenter au devant d'un autre accès matérialisé sur l'aile ouest du bâtiment. Une fois la porte franchie, l'individu peut circuler à loisirs entre les salles. Passeport ? "Un look classe mais discret, sexy mais convenable" confie un habitué.

MUSIQUE LIVE ET MUSIQUE ENREGISTRÉE

L'accès au club Patio s'effectue par une salle d'accueil qui regroupe derrière un comptoir la caisse et le vestiaire. La décoration s'inspire largement des années 70, très en vogue aujourd'hui. Pour rejoindre le club, il faut encore traverser le Modern Art. L'endroit fait tampon et se vit comme une zone de relaxation où l'on peut discuter au calme au bar ou reprendre des forces au comptoir des croques. L'entrée du Patio et le Modern Art sont discrètement sonorisés en haute fidélité à l'aide d'enceintes WM4 Bowers & Wilkins, B&W pour les connaisseurs, une enceinte bass reflex 2 voies adaptée pour un usage en extérieur (étanche).

La salle du Patio forme un octogone où deux côtés en parallèle ont été allongés. L'angle ainsi ouvert permet, d'un côté, l'aménagement d'une scène et, de l'autre, l'implantation de la cabine deejay. Derrière, un local abrite l'amplification Lab Gruppen et le second DME64N Yamaha. Cinq des six autres côtés de la salle sont aménagés en salons plutôt cossus. Les ambiances sont travaillées en projections murales avec des vidéoprojecteurs et l'éclairage d'animation minimaliste repose sur quelques lyres, le "muscle" en la matière n'étant pas recherché. La diffusion du Patio modu-

laire exploite un son façade et une multidiffusion. Pour le live, six enceintes coaxiales Adamson Point 15, à raison de quatre côté cour et jardin et de deux en rappel "arrière". En configuration club s'ajoutent huit Adamson Point 8 implantées en pourtour de salle. Tronc commun aux deux modes d'exploitation, deux caissons Point 15 et deux sub MDC-1. L'amplification Lab Gruppen utilise du C28 et six des huit canaux d'une paire de C68-4. Le cadre et l'esprit sont agréables, d'où le constat que les Jeux d'Hiver sont considérés comme la discothèque la plus chic et choc de Bruxelles. Tout le monde semble trouver son bonheur dans la diversité musicale et le personnel se montre à la fois prévenant et professionnel. Aux Jeux d'Hiver, on ne s'observe pas, mais on échange. Voilà qui contraste avec d'autres lieux, y compris parisiens, où le service résolument ostentatoire n'est là que pour masquer l'indigence du confort, le vrai, celui qui unit les clients en leur faisant oublier les tracasseries du quotidien. Preuve en est que, dans notre secteur d'activité, la renommée d'une enseigne ne s'obtient pas seulement à l'intox ou au buzz marketing.

Les Jeux D'hiver

Club restaurant - Espaces de location pour événements
Chemin du croquet, 1 Bruxelles

Intégration audio et vidéo

Inytium Belgique
www.inytium.com

am.malga@sonomag.com